

Je travaille les procédés littéraires

 → p. 395

→ N'hésite pas à t'aider de la fiche « Les procédés littéraires » dans ton manuel, page 395.

1 Nomme les figures de style utilisées dans les slogans publicitaires suivants.

a. Le chocolat vous aime.

.....
.....

b. Mes gencives, c'est du béton !

.....
.....

c. La douce violence d'un parfum.

.....
.....

d. Le plus grand des petits-déjeuners.

.....
.....

e. Des ongles durs comme du fer.

.....
.....

f. Les jambes ont la parole.

.....
.....

g. On joue, on marque, on gagne.

.....
.....

h. Des millions de dents l'ont choisi.

.....
.....

i. Moins de superflu, plus d'essentiel.

.....
.....

j. C'est bon comme la campagne.

.....
.....

2 Trouve et nomme les figures de styles présentes dans les extraits suivants.

a. « Je vous écris tous les jours, ma chère enfant, et je vous parlerais sans cesse si je le pouvais. Votre absence me paraît un long exil ; je compte les heures, et chacune me semble un siècle. Rien ne me plaît quand vous n'êtes pas là. »

Madame de Sévigné à Madame de Grignan, sa fille, XVII^e siècle

b. « Elle lui dit : "Ma mère-grand, que vous avez de grands bras !" »

— "C'est pour mieux t'embrasser, mon enfant."

— "Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles !" »

— "C'est pour mieux écouter, mon enfant." »

Charles Perrault, *Contes*, 1697

c. « Sophie était une petite fille curieuse, qui voulait tout voir et tout essayer.

Elle ne réfléchissait pas toujours aux conséquences de ses actions.

Et souvent, ce qui devait l'amuser finissait par lui causer du chagrin. »

Sophie Rostopchine, comtesse de Ségur, *Les malheurs de Sophie*, 1858

d. « Il y avait dans ce regard une douceur profonde, mêlée à une sorte de tristesse ineffable. Cet homme était pauvre, et pourtant il semblait riche de bonté.

On sentait qu'il pensait à autre chose qu'à lui-même. »

Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862

e. « C'est un trou de verdure où chante une rivière, Accrochant follement aux herbes des haillons D'argent ; où le soleil, de la montagne fière, Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons. »

Arthur Rimbaud, « Le dormeur du val », 1870

f. « Le jardin respirait la chaleur du matin.

Les fleurs s'ouvraient lentement, comme des yeux encore pleins de sommeil.

Tout semblait vivre d'une vie secrète et légère. »

Colette, *Sido*, 1929

g. « Vous êtes nos muses, nos influences, notre motivation et nos vices

Vous êtes Simone Veil, Marie Curie, Rosa Parks, Angela Davis

Vous êtes nos mères, vous êtes nos sœurs

Vous êtes caissières, vous êtes docteurs

Vous êtes nos filles et puis nos femmes »

Grand Corps Malade, *Mesdames*, 2020

3 Trouve quels mots se cachent derrière ces périphrases courantes.

- a. Le petit écran :
- b. L'or noir :
- c. Le septième art :
- d. La langue de Molière :
- e. La ville lumière :
- f. Le Nouveau Monde :
- g. Le roi Soleil :
- h. Le miroir de l'âme :
- i. Le billet vert :
- j. La cité phocéenne :

4 Donne la signification de ces métaphores passées dans le langage courant.

- a. Jouer avec le feu :
- b. avoir du pain sur la planche :
- c. fondre en larmes :
- d. rouler sur l'or :
- e. avoir le cœur brisé :
- f. donner sa langue au chat :
- g. jeter de l'huile sur le feu :
- h. il pleut des cordes :
- i. sortir les griffes :
- j. se casser la tête.

5 Transforme les comparaisons suivantes en métaphores. Essaie de varier tes manières de procéder pour effectuer ces transformations.

- a. Achille est fort comme un lion.
- b. Tes yeux brillent tels des étoiles.
- c. Le capitaine protège son équipage comme un bouclier.
- d. La mer luit ainsi qu'un miroir sous le soleil.
- e. Les élèves sortent de la classe comme des oiseaux qui s'envolent.

6 Décris un lieu que tu aimes (une chambre, un jardin, une rue, une plage...). Ton texte doit faire au moins cinq phrases et contenir au moins deux comparaisons, deux métaphores et une personnification.

7 Imagine un personnage qui ressent une émotion très forte (joie, peur, colère...). Raconte ce moment en six phrases au moins et utilise au moins deux hyperboles et une répétition ou une anaphore. *Défi : tu peux essayer de faire ressentir cette émotion à tes lecteurs sans la nommer directement.*

8 Voici un texte très simple : « Il faisait nuit. La rue était vide. Un homme marchait seul. » Réécris ce texte en ajoutant au moins deux métaphores, une comparaison et une énumération.

9 Choisis un objet du quotidien (un cartable, un téléphone, une chaise...) et imagine qu'il prend la parole. Rédige un texte d'au moins six phrases dans lequel il raconte sa vie. Ton texte doit contenir plusieurs personnifications (l'objet pense, ressent, agit), au moins une répétition pour insister sur une idée, une touche d'humour ou d'émotion.

10 Lis le texte suivant, puis prolonge-le en ajoutant un quatrain d'alexandrins. Ton texte devra contenir au moins une comparaison, une personnification et une métaphore.

« Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue. »

Arthur Rimbaud, « Sensation », 1870